

Note de synthèse, équipe Nairobi Aménagement du campus de Villejean

Les campus universitaires sont des espaces privilégiés pour concrétiser et expérimenter la notion d'éco-cité. Ils font office de modèle pour nombre d'étudiants, futurs concepteurs de demain.

Dans le cadre du Workshop 2015 de l'IAUR sur la thématique de « l'éco-campus dans l'éco-cité », nous avons construit notre réflexion sur une idée forte résumée autour du jeu de mot : « **bio-divers-cité** ». Ce triptyque se décompose en trois thématiques transversales, convergeant vers la notion de multifonctionnalité et bien sûr de biodiversité.

Selon nous, un éco-campus doit répondre à un principe d'autonomie. En effet, nous considérons qu'un éco-campus doit être capable de satisfaire un large panel de besoins dans un périmètre limité, le but étant notamment de modérer les déplacements et d'optimiser l'espace de vie dans un souci de réduction de la consommation énergétique et foncière. Cette stratégie s'inspire directement des villes hollandaises, telles qu'Utrecht où les centralités sont très travaillées et les distances réduites afin de favoriser les déplacements doux. D'autant plus que la problématique des transports et plus particulièrement de prégnance de la voiture au sein et aux abords du campus nous est apparu comme un enjeu essentiel dans le traitement de la question de l'éco-campus.

Dans cette optique, il est d'abord prévu de densifier, avec l'arrivée de nouveaux bâtiments et d'introduire de nouvelles fonctions. Ainsi, nous projetons d'intégrer une fonction résidentielle avec la construction de logements, de développer l'offre commerciale autour des "kiosques" et de proposer des produits bio et locaux... Enfin, nous comptons effacer l'automobile de façon partielle puis quasi-totale à l'horizon 2050 avec la constitution du mail piétonnier "le mail qui m'aille" en lieu et place de la rue Léon Bernard.

Parallèlement, à une offre de services renforcée, il est nécessaire de créer un environnement propice aux comportements éco-responsables. Nous sommes convaincus qu'il est indispensable que l'université innove et propose des leviers d'actions. L'éco-campus doit être un lieu où les gestes durables sont encouragés et facilités. C'est pourquoi nous proposons une pluralité d'initiatives à court terme qui reposent sur le changement des mentalités et la participation des étudiants.

Il va sans dire que notre stratégie comporte un volet purement environnemental et paysager qui consiste à réintroduire de façon massive la nature au sein du campus : sous forme de toits végétalisés, de sentiers botaniques, d'éco-pastoralisme, de ruches... Mais pas uniquement. Ce travail vise plus largement à assurer un développement harmonieux au sein du vivant et de sa diversité, l'humain ne devant pas exclure le végétal et l'animal.